



GROUPE CAISSE DES DÉPÔTS ■

Communiqué de presse

Nanotechnologies : des entreprises encore trop silencieuses

Paris, le 15 septembre 2010 - Novethic publie une étude analysant la communication sur les nanotechnologies d'une centaine d'entreprises européennes qui les produisent et/ou les utilisent. Seules trois entreprises du secteur chimique ont une communication approfondie sur ce sujet émergent et 54% n'en disent pas un mot publiquement. Or, le développement très rapide des nanotechnologies se fait sans que les parties prenantes des dites entreprises disposent des éléments d'informations nécessaires sur leur usage et les risques qui peuvent y être associés. Règlementation spécifique aux nanotechnologies, toxicité éventuelle pour les salariés qui les manipulent, les consommateurs ou l'environnement, autant d'interrogations auxquelles seule une communication de données toxicologiques permettra de fournir des réponses adéquates.

Un enjeu RSE majeur et sous-estimé

Offrant des opportunités nouvelles pour un nombre croissant de produits, les nanotechnologies se caractérisent par leur échelle extrêmement réduite, et la multiplicité des produits auxquels elles sont aujourd'hui intégrées. Cependant, il est aujourd'hui quasi-impossible d'évaluer les risques de leur usage à moyen et long terme. En utilisant le prisme de la RSE, Novethic vise à évaluer l'adéquation des stratégies de communication des entreprises avec les attentes des parties prenantes, qu'il s'agisse des associations de consommateurs, militant pour un étiquetage des produits contenant des nanotechnologies, ou des investisseurs, qui ont besoin de visibilité sur des développements, présentés au mieux comme des opportunités de croissance, sans que puisse y être associée une évaluation du coût des éventuels risques sanitaires ou de rejet potentiel des consommateurs.

Information lacunaire et centrée sur le développement durable

Moins de la moitié des entreprises analysées dans l'étude fournissent des informations sur leur utilisation et leur développement des nanotechnologies. Les rares entreprises qui ont structuré leur communication mettent l'accent sur les bénéfices en termes de développement durable. Elles décrivent des technologies qui permettent de réduire les besoins en ressources naturelles, d'alléger les produits ou d'augmenter leur résistance et donc de les changer moins souvent. Elles ont à cœur de convaincre les diverses parties prenantes des bénéfices qu'on peut attendre des nanotechnologies. C'est le meilleur moyen pour elles d'éviter un refus des consommateurs et d'éventuels moratoire sur leur développement, au moins partiellement, ce que demandent certaines ONG environnementales en France et en Allemagne.

Le secteur chimique mène la danse

L'appartenance des trois entreprises les plus transparentes à l'industrie chimique témoigne du très fort engagement du secteur dans le développement des nanotechnologies. Pesant plusieurs dizaine de milliards d'euros, il est associé à la plupart des mesures législatives, au lobbying gouvernemental ainsi qu'au travail des ONG. Souvent seule et unique source de données sur les nanotechnologies, il est indispensable qu'il communique ces données à l'ensemble de ses clients, tous secteurs confondus. Or, si le panel spécifique au secteur chimique européen figurant dans l'étude montre qu'on trouve deux fois plus d'information auprès de ces entreprises, seul le trio Bayer, BASF et Arkema a une communication approfondie.

Étiquetage et réglementation : deux enjeux clés

L'étude passe aussi en revue les aspects réglementaires qui supposent que les diverses parties prenantes trouvent un accord sur la définition des nanotechnologies. Faut-il considérer uniquement leur taille ou intégrer aussi des matériaux qui changent les propriétés des produits auxquels ils sont incorporés ?

L'étude explique enfin quelles sont les attentes des associations de consommateurs ou des scientifiques, spécialistes de la sécurité sanitaire, sur l'étiquetage des produits contenant des nanotechnologies. Elle n'est aujourd'hui prévue que pour les cosmétiques, mais sera sans doute difficile à mettre en œuvre tant l'identification de la présence des nanotechnologies est complexe, dans la mesure où elles sont incorporées à une chaîne de produits.

Consulter l'étude : http://www.novethic.fr/novethic/upload/etudes/etude_nanotechnologies.pdf

Novethic, filiale de la Caisse des Dépôts, est un centre de recherche sur et la Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE) et l'Investissement Socialement Responsable (ISR) et un média expert sur le développement durable. novethic.fr

Contact presse : Célia Juère - celia.juere@novethic.fr - 01 58 50 98 23